

Bibliothèque numérique

medic@

**Marey, Etienne-Jules. - [Allocution en
prenant la Présidence de l'Académie
de médecine]**

*In : Bulletin de l'Académie de
médecine, 1900, 3ème série,
tome XLIII, n° 1, p. 19-20*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?marey036>

M. F. Franck arrive à conclure : qu'à part dans le goitre exophthalmique, où l'effet produit sur l'exophtalmie est souvent direct, tout le reste, en tant qu'hypertrophie de la thyroïde, tachycardie, troubles moteurs généraux, troubles respiratoires et digestifs, dérive, lors de sympathicectomie, de la suppression des conducteurs sensitifs contenus dans le sympathique, et reliant les organes cervico-thoraciques aux centres nerveux.

Je m'excuse, mes chers collègues, d'avoir abusé de votre patience, même au delà de ce qu'on doit attendre de la part de la plus bienveillante et de la plus courtoise des assemblées. Mais si je l'ai fait, c'est pour vous prouver toute ma reconnaissance, par un labeur qui me permet de mettre sous les yeux du public l'étendue et la valeur réelle de vos travaux; ce dont on s'est douté d'ailleurs en dehors de cette enceinte, puisqu'on est venu à votre aide pour obtenir un local digne de l'Académie.

Espérons que cet exemple, venu de haut, encouragera d'autres libéralités à se produire, dans l'intérêt de l'humanité souffrante, dont l'Académie de médecine tient en main la cause, en faisant constamment appel à tous les concours et à tous les dévouements. (*Applaudissements prolongés.*)

J'invite M. Marey, président de l'Académie en 1900, et M. Guyon, vice-président, à prendre place au bureau.

M. MAREY, président de l'Académie en 1900, prononce l'allocution suivante, en prenant place au fauteuil de la présidence :

En m'asseyant à cette place, ma première pensée est pour remercier encore l'Académie du très grand honneur qu'elle m'a fait en m'y appelant.

Je remercie également M. Panas de l'extrême obligeance qu'il a eue de m'initier aux fonctions présidentielles et de sa grande patience à mon égard. Je ne pouvais moins attendre du très distingué savant qui a conduit nos débats avec tant d'autorité et de conscience pendant l'année qui vient de s'écouler. (*Applaudissements.*)

Ça a été pour moi un vrai plaisir et un intérêt des plus grands que de suivre les débats de notre Compagnie et de voir quelles transformations ont subies les doctrines médicales depuis que

j'ai dû quelque peu négliger leurs études pour m'adonner plus particulièrement aux questions de physiologie.

Les archives de l'Académie regorgent d'ailleurs de nombreux mémoires et rapports de physiologie dont la bibliographie serait des plus précieuses et qui témoignent de l'intérêt croissant de telles études.

Au cours de cette année, des événements extrêmement importants auront lieu. L'Exposition attirera de nombreux médecins, tant de France que de l'étranger; peut-être l'inauguration de nos nouveaux locaux pourra-t-elle se faire. J'ai l'espoir que si, dans ces circonstances, je pouvais ne pas me montrer trop inférieur à ma tâche, ce serait grâce à l'indulgence que voudront bien m'accorder mes collègues et dont je leur demande de me faire largement crédit. (*Très bien!*)

Décès de sir James Paget, associé étranger.

M. LE PRÉSIDENT : J'ai le regret de faire part à l'Académie du décès de sir James Paget, le vénéré et très estimé chirurgien anglais, auquel l'Académie avait depuis longtemps décerné le titre d'associé étranger.

Sir James Paget a joué un rôle considérable dans la chirurgie dans le milieu de ce siècle; on lui doit d'importants progrès dans les méthodes chirurgicales, dont plusieurs lui sont redevables d'innovations devenues classiques. Sa perte sera vivement ressentie en tous pays.

Obsèques de M. Ferrand.

M. HUTINEL donne lecture du discours qu'il a prononcé, au nom de l'Académie, aux obsèques de M. Ferrand :

MESSIEURS,

Je viens, au nom de l'Académie de médecine, adresser un suprême adieu à un homme de bien.

Tous ceux qui ont connu notre collègue Ferrand ont aimé en lui l'homme affable et bon, toujours heureux de rendre service à